

ALBERTVILLE

APICULTURE | Les adhérents de L'Apiculteur savoyard étaient réunis, samedi

L'association donne des cours théoriques en salle

L'antenne locale de L'Apiculteur savoyard a tenu son assemblée générale, samedi après-midi, à la Maison des associations. « Les cours à notre rucher-école restent l'activité principale de notre section », soulignait André Picchiottino, président. « En 2017, nous avons été plus nombreux à participer. Même pour les anciens, c'est toujours bien de venir une fois de temps en temps », ajoutait-il.

La participation sur deux ans au rucher-école permet d'obtenir une attestation de bonne pratique. La récolte, qui a lieu généralement fin juillet, a permis de recueillir 16 kilos de miel. L'activité de la section consiste également à donner des cours théoriques en salle, deux séances ont été organisées au printemps, une à l'automne.

Le varroa est toujours d'actualité

Au cours de cette assemblée, les principaux fléaux des abeilles ont été largement évoqués. Le varroa, acarien parasite de l'abeille adulte et du couvain, est toujours présent. Il se fixe à l'abeille et découpe la peau de l'insecte comme une boîte de conserve. C'est la porte ouverte à toutes les bactéries qui peuvent l'incommoder. On arrive à le maîtriser jusqu'à 90 à 95 %. Dans un rucher, on peut trouver des abeilles nettoyeuses qui éliminent le



Les adhérents se sont réunis samedi à la Maison des associations. En début d'assemblée, un moment de recueillement était observé en mémoire de Pierre Gaudillère, membre de l'association, décédé en juin 2017.

varroa naturellement.

« Ce qui est préconisé en Savoie, pour le traitement de la varroase, c'est de mettre deux lanières d'Apivar, qui contient de l'amitraze, dans les ruches », conseille André Picchiottino. Il faut craindre aussi le frelon asiatique que

l'on trouve dans l'Ain et l'Isère. « Il ne devrait pas tarder à toucher la Savoie », s'inquiète le président. Des foyers d'Aethina tumida ont été découverts en Sicile.

« La Savoie est, malgré tout, moins touchée du point de vue dégâts que dans les

zones de grandes cultures », concluait Jean-Pierre Alaïme, fervent défenseur de l'environnement.

L'assemblée se terminait

par le partage de la traditionnelle galette.

Lucien DURAND

L'INFO EN +

RUCHER ÉCOLE

Situé sur la commune de Mercury. Les cours ont lieu de fin mars à fin juin, les samedis matin de 10 heures à 12 h 30.

LE BUREAU

André Picchiottino, président. Annie Baudrin, trésorière. Contact au 06 10 33 98 59.

IMPRESSIONNANT

La reine pond 2 000 à 2 200 œufs par jour.

ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE

Elle aura lieu le 11 mars, au lycée agricole de La Motte-Servolex.



TROIS QUESTIONS À

Jean-Pierre Alaïme
Président départemental de L'Apiculteur savoyard

« Nous n'avons plus d'espace floral suffisant »

→ Comment se porte l'agriculture ?

« L'apiculture stagne depuis quatre ou cinq ans. Les récoltes ont bien diminué. Ce n'est pas à cause des abeilles, mais par rapport à leur environnement. Il y a un demi-siècle, c'était 30 à 60 kilos de miel par ruche. Aujourd'hui, on est tombé à 10 à 12 kilos. »

→ Comment expliquez-vous cette régression ?

« C'est parce que nous n'avons plus un espace floral suffisant. Avec de l'engrais et des lisiers, on fait quatre coupes, alors qu'auparavant on faisait une seule coupe par an. Conséquence, nous n'avons plus d'espace floral, les fleurs n'arrivent plus à se développer. »

→ Que faudrait-il faire pour remédier à cette situation ?

« Sur la commune de La Motte-Servolex où l'on compte de 700 à 1 000 ruches, nous avons la chance d'avoir un agriculteur qui veut bien nous suivre. Il a ensemencé quatre hectares de prairie temporaire de fauche de quatre hectares, sur quatre ans, sans pâturage, c'est-à-dire sans bêtes qui broutent, empêchant la fleur de se développer. Nous lui avons fourni des semences de légumineuses à base de mélilot, plante médicinale bonne pour la santé des laitières. Nous souhaitons que cette pratique se développe dans d'autres communes. Nous avons également agi auprès des arboriculteurs. »

Propos recueillis par L.D.

LA PHRASE

« Le nombre d'apiculteurs diminue, mais certains ont davantage de ruches. On arrive à compenser le manque de petits apiculteurs ou de professionnels par des élevages que l'on fait pour pallier les pertes d'abeilles. »

Jean-Pierre Alaïme, président départemental de L'Apiculteur savoyard

Les apiculteurs récompensés

Chaque année, l'association organise le concours des miels et pains d'épices. Il donne droit à une analyse du miel présentée à un prix préférentiel, et permet d'améliorer le miel en fonction des résultats obtenus. En 2017, la 13^e édition a récompensé cinq apiculteurs de l'antenne albertvilloise. Caté-

gorie miels zone châtaigniers : Abeille de bronze à Michel Cecon. Catégorie miels de miellat : Abeille d'argent à Jean-Jacques Blanc. Catégorie miels de montagne foncés : Abeille de bronze à Jean-Pierre Allemoz. Catégorie miels de fleurs claires : Abeille d'argent à Jean-Marc et André Picchiottino.